

Mon engagement et celui de mon gouvernement de maintenir cette veille et d'oeuvrer sans relâche au démantèlement de l'apartheid reste ferme et inconditionnel. Je vous souhaite de tout coeur de nous rapprocher de cet objectif."

À Vancouver, notre Comité s'est vu confier la tâche de faire avancer les objectifs que s'est fixé le Commonwealth, à savoir: être présent en Afrique du Sud afin de venir en aide aux victimes et aux adversaires de l'apartheid, de promouvoir le dialogue et de contrer la censure et la propagande sud-africaines; élargir et intensifier l'application des sanctions de manière à les rendre plus efficaces; renforcer la capacité des voisins de l'Afrique du Sud de résister à la politique de déstabilisation menée par Pretoria; et exercer des pressions en faveur de l'indépendance de la Namibie.

Voilà en quoi consiste expressément notre mandat; les initiatives qu'il suppose exerceront des pressions réelles sur le régime d'apartheid. Pour ne citer que notre cas, notre commerce avec l'Afrique du Sud a été réduit de moitié en deux ans; notre aide, en revanche, s'est accrue de plusieurs millions de dollars et elle s'est étendue à d'autres bénéficiaires comme les personnes traduites devant les tribunaux, les détenus politiques et les syndicats. Nous avons introduit de nouvelles sanctions, y compris, la semaine dernière, une application plus rigoureuse de l'Accord de Gleneagles qui touche les joueurs de tennis et golfeurs professionnels. Nous examinerons des moyens de rétablir la ligne ferroviaire de Limpopo. Nous avons abordé directement la question des sanctions et d'autres projets connexes au Sommet économique et dans d'autres réunions. Le Premier ministre s'est rendu en Afrique australe et il a rencontré les dirigeants de la région et, notamment, dans ses bureaux à Ottawa, Monsieur Oliver Tambo du Congrès national africain. Voilà seulement quelques-unes des mesures prises par le Canada depuis les trois dernières années.

Mais le Canada n'a pas été seul. Pas plus d'ailleurs que les Etats de la ligne de front ou les victimes de l'apartheid. Les questions propres à l'Afrique australe semblent avoir été projetées à l'avant-scène internationale parce que, durant un quart de siècle, ces questions avaient été laissées sur la touche, et l'apartheid prospérait; il détruisait les vies, intensifiait les tensions et incitait à la violence. Le Commonwealth est l'association qui, par son action, a été le catalyseur le plus remarquable. Il est le creuset de races diverses qui travaillent ensemble, sur un pied d'égalité - l'antithèse même de l'apartheid. Mais, plus encore, le Commonwealth est une famille, une famille qui a vu grandir l'Afrique du Sud et qui la reprendrait dans son sein une fois affranchie du joug de l'apartheid.